

# La fin des domaines réservés

*Lucile Schmid*

La cause semble entendue, le quinquennat sera autoritaire. Les libertés publiques vont être encadrées, la presse est tenue à distance, la V<sup>e</sup> République fonctionne à plein. Très présente, la menace terroriste renforce cette atmosphère. Et la majorité parlementaire déjà nette de La République en marche ! peut compter sur la bienveillance des Constructifs et du Modem. La Chambre introuvable est de retour.

Et si les choses étaient plus ouvertes ? L'enjeu démocratique dépasse la focalisation sur la personne du président, la composition de l'Assemblée nationale, le jeu institutionnel, ou la relation entre le chef d'État et le Premier ministre. L'affaissement des deux grands partis de pouvoir, le Parti socialiste et Les Républicains, le renouvellement du personnel politique<sup>1</sup>, l'évolution du Front national et la très forte abstention aux élections législatives créent autant d'incertitudes. L'obligation de changer sous peine de disparition est impérative.

Sommes-nous à un moment de bascule où la langueur démocratique, le discrédit des partis politiques et la montée de l'extrême droite peuvent laisser la place à un nouveau processus ?

1 - Quatre cent vingt-quatre députés sur cinq cent soixante-dix-sept n'avaient jamais eu de mandat parlementaire, dont 100 % pour les députés de La France insoumise (y compris Jean-Luc Mélenchon) et 91 % pour ceux de La République en marche ! Vingt-neuf députés ont moins de 30 ans, l'âge moyen à l'Assemblée nationale est passé de 54 à un peu plus de 48 ans. Enfin, cette nouvelle Assemblée comprend 40 % de femmes, ce qui fait de la France l'un des pays d'Europe les plus exemplaires dans ce domaine.